

HERMANN JOSEF SIEBEN

HERMÉNEUTIQUE DE L'EXÉGÈSE
DOGMATIQUE D'ATHANASE

A. Harnack caractérise la signification d'Athanase pour l'Église chrétienne dans les termes suivants : « Au moment de sa mutation la plus lourde de conséquences, à l'époque de Constantin, l'Église chrétienne a été sauvée en confessant avec vigueur la foi défendue par Athanase. La foi de l'Église aurait sans doute été livrée sans recours au pouvoir des philosophes, sa confession aurait sombré dans l'anarchie, ou elle serait devenue un règlement imposé par l'administration impériale en l'honneur de la ' divinité au brillant éclat ', si Athanase n'avait pas existé^{1...} » L'historien s'interroge : Pourquoi Athanase triompha-t-il en fin de compte? Il serait vain de vouloir réduire à une cause unique toutes celles qui mériteraient d'être énumérées à ce propos. Il y a d'abord la personnalité de l'évêque d'Alexandrie, que cinq bannissements avec un total de quinze ans et dix mois d'exil ne réussirent pas à briser. Il y a ses dons peu communs pour la diplomatie ecclésiastique, qui lui font conclure les bonnes alliances au bon moment. Il y a sa perception précise de ce qui convient à la masse des fidèles. Il y a le flair journalistique du publiciste Athanase, qui fait connaître *pro vita sua* les dossiers officiels de la grande controverse. Il y a enfin le théologien qui fixe d'un regard infaillible l'essentiel, sans jamais le perdre de vue un instant. Nous ne retiendrons que ce trait ultime, et encore par un seul de ses aspects. Notre question sera : Sur quoi repose la supériorité de la théologie d'Athanase? Nul ne songerait à ranger celui-ci parmi des génies spéculatifs tels qu'Origène ou Augustin. La raison de sa supériorité est

1. A. HARNACK, DG II, I, Tübingen 1931, p. 224.

ailleurs. Là encore il faudrait mentionner plusieurs facteurs. Nous examinerons surtout l'exégèse de l'évêque d'Alexandrie ².

L'exégèse d'Athanase, c'est-à-dire son interprétation anti-arienne de l'Écriture, a fait l'objet d'études intéressantes. Mais celles-ci se consacrent presque exclusivement au contenu du commentaire de certains passages bibliques ³. L'ensemble des principes sous-jacents à cet usage dogmatique de la Bible, en un mot l'herméneutique d'Athanase, a été seulement effleuré par certains auteurs ⁴. A notre connaissance, T. E. Pol-

2. H. Voigt en traite dans sa belle étude sur Athanase, qui date de 1867. Il évoque « le poids imposant de sa connaissance des Écritures, grâce à laquelle il retira pratiquement tout appui aux ariens et entoura le dogme de l'Église de toutes parts comme par une forte étreinte de la Parole de Dieu » (H. VOIGT, *Die Lehre des Athanasius von Alexandrien, oder die kirchliche Dogmatik des vierten Jahrhunderts auf Grund der biblischen Lehre vom Logos*, Bremen, 1861). Athanase a toujours été porté en haute estime, jusqu'à nos jours, comme théologien biblique, voire comme un spécialiste de la Bible. Témoin parmi d'autres de cette estime, H. von Campenhausen trouve que l'interprétation athanasienne de la Bible, « pour drastique qu'elle paraisse à l'occasion, est souvent pénétrante et profonde » (*Les Pères grecs*, Paris 1963, p. 87).

D. Ritschl se croit même fondé de rendre hommage à l'exégèse d'Athanase pour sa méthode « non alexandrine d'une façon étonnante » (*Athanasius, Versuch einer Interpretation*, EVZ Verlag, Zürich, 1964, p. 27). Dans le camp catholique, V. Markus couvre l'interprétation athanasienne de la Bible de ses louanges (*Der Subordinatianismus*, München, 1963, p. 81).

3. Cf. G. MC FADDEN, *The Exegesis of 1 Cor 1, 24, « the power of God and the wisdom of God » until the Arian controversy*, Rome, 1963 ; sur Athanase, p. 34-53. M. Simonetti examine l'interprétation de *Prov.* 8, 22 dans ses *Studi sull'Arianesimo*, Rome, 1965, p. 56-57. A. WEBER, *Arche. Ein Beitrag zur Christologie des Eusebius von Cäsarea*, Rome, 1964, analyse l'interprétation de *Prov.* 8, 22-31, *Col.* 1, 15, 18 (p. 138-158). T. E. POLLARD consacre une étude détaillée à l'exégèse athanasienne de *Jn* 10, 30, « The Exegesis of John 10, 30 in the early Trinitarian Controversy », *New Test. Studies* 3, 1957, 334-349 ; du même auteur, voir *Johanne Christology and the Church*, Cambridge, 1970. Enfin, C. KANNENGIESSER présente « Les citations bibliques du traité athanasien sur l'incarnation du Verbe et les *Testimonia* », dans *la Bible et les Pères*. Colloque de Strasbourg, 1^{er}-3 octobre 1969 (P.U.F., Paris, 1971), 135-160 ; et « Le recours au *Livre de Jérémie* chez Athanase d'Alexandrie », dans *Epektasis*, Mélanges patristiques offerts au cardinal Jean Daniélou (Beauchesne, Paris, 1972), 317-326.

Möhler déjà traitait de l'exégèse athanasienne dans son *Athanasius der Grosse* (1827), de même que H. Voigt dans l'étude citée, *supra*, n. 2, aux pages 209-230.

4. On rangera ici quelques remarques d'ATZBERGER, en annexe de sa *Logoslehre des hl. Athanasius, ihrer Gegner und unmittelbarer Vorläufer, eine dogmengeschichtliche Studie*, München, 1880 : « Expli-